



REPUBLIQUE DU BENIN



MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI



ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO



DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : PROFESSORAT DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

GRADE : LICENCE / BAPES **SPECIALITE** : FRANÇAIS

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

**ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE / EVALUATION DE
LA COMMUNICATION ECRITE ET NIVEAU DE
MAITRISE DU FRANÇAIS CHEZ LES APPRENANTS DES
CLASSES DE 3^{EME} DU CEG DJEGAN-KPEVI**

Présenté par:

MEHOUELLEY A. Edith

Sous la Direction de :

Dr. Romain D. HOUNZANDJI
Assistant d'Etudes théâtrales au
département des Lettres Modernes
(FLLAC/UAC)

Année académique 2016 - 2017

SOMMAIRE

SOMMAIRE	ii
DEDICACE.....	iii
REMERCIEMENTS	iv
SIGLES ET ACRONYMES	v
LISTE DES TABLEAUX ET ILLUSTRATIONS.....	vi
RESUME.....	vii
ABSTRACT	viii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I: CADRES THEORIQUE, METHODOLOGIQUE ET GEOGRAPHIQUE.....	2
CHAPITRE II : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....	12
CHAPITRE III: VALEURS DE LA COMMUNICATION ECRITE ET SUGGESTIONS.....	21
CONCLUSION	25
BIBLIOGRAPHIE	27
ANNEXE.....	30
TABLE DES MATIERES	35

DEDICACE

A :

- ✓ mon Père, *Victor MEHOUELLEY* ;
- ✓ ma mère, *Charlotte METONOU*.

REMERCIEMENTS

Le présent travail n'aurait pu connaître son aboutissement sans l'aide de nombreuses personnes qui s'y sont remarquablement investies d'une manière ou d'une autre. Je veux nommer:

- Docteur Romain D. HOUNZANDJI, pour avoir accepté de diriger ce mémoire malgré ses nombreuses occupations ;
- ma tutrice, Madame Nicole FAGBOHOUN BANKOLE, qui n'a ménagé aucun effort pour m'aider dans la préparation de mon examen ;
- le Président et les membres du jury, avec toutes nos gratitudees pour l'honneur que vous me faites en acceptant d'évaluer ce mémoire ;
- mon époux, Blaise KETOUNOU, et mes enfants, Stacy et Elsie, qui ont consenti des sacrifices pour me permettre de réaliser ce travail ;
- mes collègues enseignants et le personnel administratif sans oublier les élèves et usagers du CEG Djègan-Kpèvi pour m'avoir fourni des informations nécessaires lors de l'enquête de terrain.

SIGLES ET ACRONYMES

ACE : Agent Contractuel de l'Etat

ACE.R : Agent Contractuel de l'Etat Reversé

AP : Animation Pédagogique

APC : Approche Par Compétences

APE : Agent Permanent d'Etat

AV : Agent Vacataire

BAC : Baccalauréat

BAPES : Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire

CAPEPS : Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Physique et Sportif

CAPES : Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire

CE : Communication Ecrite

CEG : Collège d'Enseignement Général

FLLAC : Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication

INFRE : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education

LISTE DES TABLEAUX ET ILLUSTRATIONS

Tableau I	synthèse de la recherche documentaire	6
Tableau II	Typologie des personnes enquêtées	7
Tableau III	Qualification des enseignants du CEG Djègan-kpèvi	10
Tableau IV	Préférence des apprenants	12
Tableau V	Suivi des apprenants en CE et importance accordée à la compétence	13
Tableau VI	Point de vue des enseignants de Français	13
Tableau VII	Différentes stratégies utilisées par les enseignants en classe de CE	14
Tableau VIII	Fréquence des évaluations en Communication Ecrite	16
Tableau IX	Rendements en CE au CEG Djègan-Kpèvi (année 2016-2017)	20
Figure 1	Stratégies pour aider l'apprenant	15
Figure 2	Fréquence des évaluations ponctuelles d'étapes en Communication Ecrite	18
Figure 3	Niveau de maîtrise des compétences en Lecture et en Communication Ecrite	19
Photo 1	Collège d'Enseignement Général DKP	10
Carte 1	Situation géographique du CEG DKP	9

RESUME

Malgré les efforts accomplis ces dernières années notamment dans l'enseignement du français, on note une baisse drastique du niveau des apprenants surtout en Communication Ecrite. Aussi la présente étude vise à montrer que l'Enseignement /Apprentissage / Evaluation de la Communication Ecrite est d'une importance capitale pour une bonne maîtrise du français par les apprenants.

Les enquêtes, les entretiens et les observations ayant pris en compte 293 personnes sur les 678 personnes concernées au CEG Djègan-Kpèvi, soit un taux d'échantillonnage de 43,21 % ont permis de comprendre que, les apprenants ignorent l'importance de la Communication Ecrite et ne s'y intéressent guère. De même, les enseignants ne sont pas rigoureux dans le suivi des élèves dans cette compétence ce qui se manifeste par une fréquence des erreurs langagières et la faiblesse liée à la cohérence et à la correction linguistique.

Pour pallier cet état de chose, il faut des enseignants capables de bien enseigner les ressources de la langue. Il faut aussi les lectures fréquentes, la dictée, les travaux pratiques, le contrôle régulier des travaux des apprenants afin de les aider à progresser dans la discipline.

Mots clés : Enseignement, apprentissage, évaluation, Communication Ecrite, maîtrise du français.

ABSTRACT

In spite of the accomplished efforts these last years on the matter in particular in the teaching of French, one notes a drastic fall of the level of learning especially in Written Communication. As the present study aims at showing as Teaching/Apprentissage/Evaluation of the Written Communication are of capital importance for a good control of French by learning.

The investigations, the talks and the observations having taken into account 293 people out of the 678 people concerned with the CEG Djègan-Kpèvi, is a sampling rate of 43,21 % allowed to understand that, learning them are unaware of the importance of the Written Communication and are hardly interested in it. In the same way, the teachers are not rigorous in the follow-up of the pupils in this competence what appears by a frequency of the linguistic errors and the weakness related on coherence and the linguistic correction.

To mitigate this state of affair, one needs teachers able to teach the resources of the language well. One needs also the frequent readings, the dictation, practical work, the regular control of work of learning in order to helping them to progress in the discipline.

Key words: Teaching, training, evaluation, Written Communication, control of French.

INTRODUCTION

Durant ces dernières années, l'opinion que la réussite à l'école constitue un objectif essentiel voire un enjeu économique et social pour le développement est l'une des idées promues par l'ensemble des Etats africains (Dewende et Sorgho, 2008). Dans cette logique, les dirigeants béninois et leurs partenaires considèrent que l'éducation est un puissant levier de l'épanouissement humain car elle a une forte incidence sur le développement des capacités humaines et institutionnelles. L'éducation est perçue comme une priorité nationale selon l'article premier de la loi d'orientation de l'éducation (Gbetie, 2012). De ce fait l'école est perçue comme le lieu privilégié pour vivre des expériences et apprendre à organiser des connaissances. Elle a, de ce fait, en sa qualité d'institution vivante et dynamique, une part de responsabilité dans la réussite des élèves.

La place de l'éducation dans le développement de toute société est donc unanimement reconnue par tous de nos jours. L'Etat béninois a ainsi consenti beaucoup d'efforts pour une atteinte des objectifs fixés en matière d'éducation : gratuité de l'accès à l'enseignement maternel et primaire, allocation d'une grande partie du budget à l'éducation (Djidohokpin, 2011).

Cependant les populations se plaignent du système éducatif béninois et dénoncent la baisse des rendements scolaires, particulièrement en français qui est désormais au cœur de tous les débats sur l'éducation au point où l'échec de son enseignement est perçu comme celui de toute la scolarité.

Le français est pour l'apprenant un moyen indispensable d'accès aux autres disciplines scolaires. Elle constitue pour l'adulte un nécessaire outil d'accès à la presse, aux documents administratifs usuels et à la culture.

Pour améliorer la qualité de l'enseignement en général, de perfectionner celle de l'enseignement de la Communication Ecrite en particulier, discipline transversale, il importe de revoir les pratiques pédagogiques en Communication Ecrite. C'est pour partager ce souci que la présente étude porte sur l'Enseignement/ Apprentissage /Evaluation de la Communication Ecrite et niveau de maîtrise du français chez les apprenants des classes de 3^{ème} au CEG Djègan-Kpèvi.

Le présent travail est structuré en trois chapitres : le premier présente le cadre théorique, la démarche méthodologique et le milieu d'étude; ensuite le deuxième aborde la présentation et l'analyse des résultats ; enfin le troisième traite de la valeur de la Communication Ecrite et fait des suggestions pour une amélioration du niveau des apprenants.

CHAPITRE I : CADRES THEORIQUE, METHODOLOGIQUE ET GEOGRAPHIQUE

Ce chapitre s'articule autour de trois axes principaux : les cadres théorique, méthodologique et la présentation du cadre d'étude.

1.1. Cadre théorique

Cette section fait l'état de la question, clarifie les concepts et pose le problème justifiant le présent travail.

1.1.1. Etat des connaissances

Compte tenu de la spécificité du sujet et pour une meilleure circonscription de l'objet d'étude, un point des écrits disponibles sur le thème a été fait. Ainsi :

Djobosso (2001) dans son mémoire de CAPES sur le thème : « *Phénomène de la dégradation du français écrit en milieu scolaire : cas du CEG₁Natitingou* », a situé le problème en donnant l'état de l'enseignement de la période coloniale à la période du renouveau démocratique en passant par celle révolutionnaire pour montrer que le français à l'écrit s'est dégradé progressivement. Il a donc abordé le sujet sous l'aspect historique de l'épistémologie de la discipline. Pour lui, les raisons de cette baisse du niveau en français écrit se situent au niveau des apprenants. Cependant, les pratiques pédagogiques contribuent également à cet état de chose.

De leur côté, Adéagbo et Bah (2008) dans leur recherche sur les erreurs commises par les apprenants de la classe de 3^{ème} en Communication Ecrite en Français au CEG Dantokpa : causes et approches de solutions, ont conclu que la dégradation du niveau des apprenants en Communication Ecrite est due au manque de motivation des élèves et au non-respect des pratiques pédagogiques en la matière par les enseignants. A cet effet, ils préconisent un suivi rigoureux des normes pédagogiques de l'enseignement de la Communication Ecrite par les professeurs et une motivation des apprenants à travers les récompenses et l'explication de l'importance de cette compétence disciplinaire. Ces deux auteurs ont véritablement identifié les causes du mal, mais ils n'ont pas pu faire des propositions concernant l'évaluation des pratiques pédagogiques et la motivation intrinsèque des apprenants.

Niquet (1991 :5) dans son livre '*Enseigner le français pour qui ? Comment ?*', affirme : « *depuis quelques années, on se voit profiler en expression écrite une situation donnée. Faut-il en parler en termes de baisse du niveau, d'ailleurs en expression écrite où il ne s'agit pas de restituer un savoir mais de mobiliser des savoir-faire. Le plus juste serait de parler d'incapacité à écrire et de*

dire ce qu'elle tend à affecter tous les niveaux ». Ceci revient à dire que la Communication Ecrite revêt d'une grande importance dans la réussite des apprenants.

Dans le livre de Français intitulé « *Enseigner le Français au collège et au Lycée* » de la collection IPAM (1996), il est souligné que l'Expression Ecrite ou Communication Ecrite doit s'apprendre comme une technique et donc doit être enseignée avec des objectifs, des méthodes et des résultats mesurables. L'échec constaté dans ce domaine, en particulier aux examens, s'explique en partie par l'absence d'un apprentissage méthodique. Ainsi, pour un élève, apprendre à rédiger, c'est apprendre à passer du mot à la phrase, de la phrase au paragraphe et du paragraphe au texte.

Aliouat (2011), dans son mémoire de Master II sur l'Enseignement / Apprentissage du Français Langue Etrangère à l'école Al-Nahdaha d'Abu Dhabi estime que l'expression écrite ne revient pas à écrire, mais à écrire pour. C'est pourquoi les enseignants de Français Langue Etrangère (FLE) gardent à l'esprit que les activités d'expression proposées aux apprenants doivent se trouver dans une situation de communication particulière : définir le destinataire, la fonction de la communication et le moyen de cette communication et des circonstances spatiotemporelles, sélectionnés de manière à ce que l'apprenant soit amené à pratiquer ce qu'il aura appris précédemment. Nous devons former nos apprenants à la production écrite de tout type de texte authentique en français, qui pourraient exister tels quels sont dans la réalité sociale.

Au regard de toutes les approches qui se dégagent de ce point des connaissances, il ressort que le français est une discipline qui doit s'enseigner à l'instar des autres avec une méthode, un contenu et une finalité. Mais force est de constater que son enseignement rencontre des difficultés surtout au niveau de l'arrimage des réalités de cette langue étrangère à celles du milieu d'accueil, de la qualité de ceux qui ont à charge la transmission des habilités requises et aussi au niveau des produits finis qui sont les enseignés. Ce qui fait qu'on note une baisse de niveau des apprenants surtout en Communication Ecrite. A cet effet, le présent travail abordera la question de la baisse du niveau en Français sous l'angle de la place que requiert l'Enseignement / Apprentissage / Evaluation de la Communication Ecrite dans les classes de 3^{ème} au CEG Djègan-Kpèvi.

1.1.2. Clarification de concepts

Dans le but de circonscrire l'étude, il convient de définir certains concepts qui seront utilisés dans la présente étude. Ainsi sont clarifiés les concepts suivants :

Enseignement : Selon Boutin et *sal.* (2003), ce terme désigne l'action de la personne qui met l'autre dans la situation d'apprendre. L'enseignement prend nécessairement en considération, d'une part, les comportements de l'enseigné, d'autre part, les caractères spécifiques du savoir (appelé « contenu » de l'enseignement) à enseigner.

Apprentissage : C'est l'acquisition d'une conduite nouvelle, capacité de pratiquer un comportement nouveau ou une manière d'être nouvelle (Champy et *al.* 2005). Dans le présent contexte, il désigne un fait et un acte personnel dont les facteurs fondamentaux sont la disponibilité à apprendre, la motivation et l'exercice qui favorisent l'acquisition de nouvelles habiletés et de connaissances au moyen de l'expérience.

Evaluation : C'est un processus qui consiste à recueillir un ensemble d'informations suffisamment pertinentes, valides, fiables et à examiner le degré d'adéquation entre cet ensemble d'informations et un ensemble de critères adéquats aux objectifs à évaluer en vue de prendre une décision (Legendre, 2005). Elle fait partie intégrante de l'apprentissage. Elle doit jouer à la fois un rôle formatif et diagnostique (évaluation formative) avant de mesurer les acquis (évaluation sommative et certificative).

Communication Ecrite : pour Mialaret (1979), la communication est l'ensemble des processus physiques et psychologiques par lesquels une ou plusieurs personnes ou l'émetteur se trouvent mises en relation avec une ou plusieurs personnes ou le récepteur, en vue d'atteindre certains objectifs utilisant un canal. On peut déduire de cette définition que la Communication Ecrite (CE) est le processus qui permet à un émetteur de transmettre par le canal de l'écriture, des informations précises sur un sujet donné à un récepteur. En milieu scolaire et dans le cadre du diptyque Enseignement / Apprentissage, cette notion désigne la troisième compétence disciplinaire qui requiert de l'apprenant la capacité à rédiger un texte selon les objectifs visés par le programme. Cette clarification conceptuelle permet par ailleurs de mieux appréhender les contours du sujet.

Maîtrise du français : C'est le respect des règles grammaticales et orthographiques dans l'expression orale et écrite. Aussi elle est la connaissance des règles de fonctionnement de la langue et capacité à pouvoir les appliquer en situation pour une communication écrite ou orale efficace s

1.1.3. Problématique

L'éducation est avant tout le moyen par lequel la société renouvelle perpétuellement les conditions de sa propre existence (Durkheim, 1973). Ce qui revient à dire que l'éducation est la mise œuvre des moyens propres à former, à développer physiquement, affectivement, intellectuellement, socialement, moralement un enfant, un adolescent par l'exploitation, l'orientation, la valorisation des ressources de son être (Leif, 1974 cité par Nekpo, 1999).

En effet si les pays comme les Etats-Unis, le Japon sont aujourd'hui ce qu'ils sont, c'est grâce à leurs enfants à qui , il a été assuré une bonne éducation, surtout à l'école (Bessanh, 2005). Ainsi, la réussite académique du plus grand nombre est de loin, le résultat et la preuve que les efforts

économiques et stratégiques consentis et mis en œuvre ont porté leur fruit (Loisier, 2011). L'école implique alors la généralisation de l'enseignement à tous, ceci engage l'Etat dans son devoir, à créer les conditions favorables à l'accès du plus grand nombre à l'école, et à pouvoir y assurer son maintien jusqu'à sa réalisation. Mais le constat aujourd'hui révèle que les apprenants n'étudient pas dans les mêmes conditions alors qu'ils sont appelés à subir les mêmes examens et concours (Adjanohoun, 2005). De plus, les variables sociales telles que le revenu ou le niveau d'instruction des parents, les variables individuelles comme les différences d'aptitude psychologique ou même génétique expliquent la réussite ou l'échec de l'apprenant (Cherkaoui, 1979). A ces facteurs s'ajoutent les défis d'accès à la formation et au manque de formation des enseignants bien que le gouvernement alloue une grande partie de son budget à l'éducation (USAID, 2010). Ce manque de formation du personnel d'encadrement agit négativement sur la réussite de la trilogie Enseignement / Apprentissage / Evaluation des disciplines comme le Français notamment en Communication Ecrite (CE) où on note une détérioration du niveau des apprenants.

Au regard de cette situation, la problématique de l'efficacité de l'Enseignement/Apprentissage /Evaluation de la Communication Ecrite se pose avec acuité. Ainsi, certaines interrogations se posent :

- quelle est l'importance de la Communication Ecrite dans la performance des apprenants en production écrite ?
- comment peut-on réussir l'Enseignement /Apprentissage / Evaluation de la Communication Ecrite ?
- quelles sont les innovations à apporter dans l'Enseignement / Apprentissage / Evaluation de la Communication Ecrite pour favoriser une bonne maîtrise du français ?

Pour répondre à ces questions, des hypothèses et objectifs de recherche sont formulés.

1.1.3.1. Hypothèses

- ✓ Un bon Enseignement /Apprentissage de la CE peut améliorer la production écrite des apprenants ;
- ✓ La reconnaissance de l'importance de la CE incite les apprenants à s'intéresser à la production écrite ;
- ✓ L'innovation des pratiques pédagogiques en CE contribue à l'amélioration de la qualité de son Enseignement / Apprentissage / Evaluation en classe de troisième.

Pour vérifier ces hypothèses, des objectifs de recherche ont été formulés.

1.1.3.2. Objectifs

L'objectif global de cette étude est de montrer que l'Enseignement /Apprentissage / Evaluation de la Communication Ecrite est d'une importance capitale pour une bonne maîtrise du français par les apprenants.

Spécifiquement il s'agira de :

- montrer l'utilité de l'Enseignement/Apprentissage de la Communication Ecrite ;
- rechercher les causes de la baisse des performances en production écrite ;
- proposer des approches de solutions pour une efficacité dans l'enseignement de la CE.

Pour atteindre ces objectifs, une méthodologie est adoptée.

1.2. Démarche méthodologique

Cette démarche passe par la collecte des données, leur traitement et l'analyse des résultats.

1.2.1. Collecte des données

La collecte des données nécessaires à l'élaboration du présent travail s'est faite en deux phases : la recherche documentaire et les travaux de terrain.

1.2.1.1. Recherche documentaire

Elle a consisté à répertorier les études antérieures relatives au présent sujet. Et pour la mobilisation de ces documents, certaines institutions ont été visitées (Voir tableau I).

Tableau I : Synthèse de la recherche documentaire

Structures de documentation	Nature des documents	Types d'informations recueillies
BU/UAC	Mémoires, thèses, livres, articles	Informations générales à caractères méthodologiques
CD/ FASHS	Mémoires, thèses, rapports	Informations spécifiques au thème
CD/ ENS Porto-Novo	Mémoires et livres	Informations générales
INFRE	Mémoires et livres	Informations sur le système éducatif béninois
CEG DKP	Archives	Statistiques de 2011- 2016
Internet	Mémoires onlines, les rapports des enquêtes, les	Travaux réalisés sur l'Enseignement /Apprentissage/ Evaluation du

	magazines internationaux...	Français
--	-----------------------------	----------

Source : Enquêtes de terrain, mars 2017

L'analyse du tableau montre que, pour mieux cerner les contours du sujet, un certain nombre d'ouvrages spécifiques et pertinents ont été consultés dans plusieurs centres de documentation. Il s'agit de la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure (ENS) de Porto-Novo et celle de l'Institut National pour la Formation et la Recherche en Education (INFRE) où des mémoires de plusieurs enseignants ayant abordé le thème ont été lus. De plus, nous avons recueilli des données statistiques sur les rendements scolaires au niveau du CEGDjègan-Kpèvi. Ensuite, comme ouvrages généraux, le recours est fait aux modules de formation acquis lors de la formation à l'ENS de Porto-Novo, aux différents dictionnaires et à d'autres ouvrages spécifiques. Enfin des informations utiles ont été recueillies sur des sites internet.

1.2.1.2. Enquêtes de terrain

Après avoir collecté les informations relatives au présent sujet dans les différentes bibliothèques et centres de documentation, des recherches se sont poursuivies en milieu réel.

La population cible est constituée des élèves des classes de 3^{ème} du CEG Djègan-Kpèvi, des professeurs de français et des membres de l'administration du Collège.

* Echantillonnage

L'échantillonnage a été constitué minutieusement par choix raisonné à partir des critères suivants : être membre de l'administration, être enseignant de Français et élève en classe de 3^{ème} au CEG Djègan-Kpèvi. L'échantillon de cette étude a été déterminé par la formule tirée de l'ouvrage de Marien et Beaud (2003). Cette formule est ainsi libellée :

$$n = (N \cdot 400) / (N + 400) \text{ avec } n = \text{échantillon et } N = \text{population mère.}$$

L'application de cette formule donne le tableau suivant :

Tableau II : Typologie des personnes enquêtées

Outils	Catégories de personnes enquêtées	Effectif total	Echantillon	Taux (%)
Guides d'entretien, interview, questionnaire	Membres de l'administration	09	09	100
	Enseignants de Français	44	40	90,91
	Elèves de 3 ^{ème}	625	244	39,04
Total		678	293	43,21

Source : Enquêtes de terrain, mars 2017

Les travaux de terrain ont pris en compte 293 personnes sur les 678 personnes concernées au CEG Djègan-Kpèvi, soit un taux d'échantillonnage de 43,21 %. Ainsi tous les membres de l'administration (la directrice, les surveillants, les censeurs et le comptable) sont pris en compte. De même, 244 élèves de la classe de 3^{ème} sont pris en compte. Quant aux professeurs de Français, les enquêtes ont pris en compte 40 sur les 44 que compte ce collège au cours l'année scolaire 2016-2017.

***Méthodes et outils**

Cette étape consiste à aborder et à interroger les membres de l'administration, les professeurs de Français et les élèves. Pour collecter les données, plusieurs méthodes et outils seront utilisés :

- l'enquête par questionnaire : plusieurs fiches d'enquêtes ont permis d'avoir les opinions des chefs d'établissements, des censeurs, des surveillants, des enseignants et des Conseillers Pédagogiques occupés qui ne peuvent pas nous recevoir sur place. Le but visé est de faire en sorte qu'ils puissent s'exprimer librement, sans être gênés ; de même, des questionnaires ont été adressés aux élèves de la promotion 3^{ème} capables de répondre convenablement aux questions posées ;

-l'enquête par interview : elle s'est orientée vers les membres de l'administration et le corps professoral et a permis de discuter avec les enquêtés et de prendre l'essentiel sans oublier l'influence de certaines enquêtés qui aiment la discrétion ;

-l'enquête participative : étant enseignante, nous maîtrisons les pratiques pédagogiques en vigueur et notre contribution personnelle a participé à la collecte des informations.

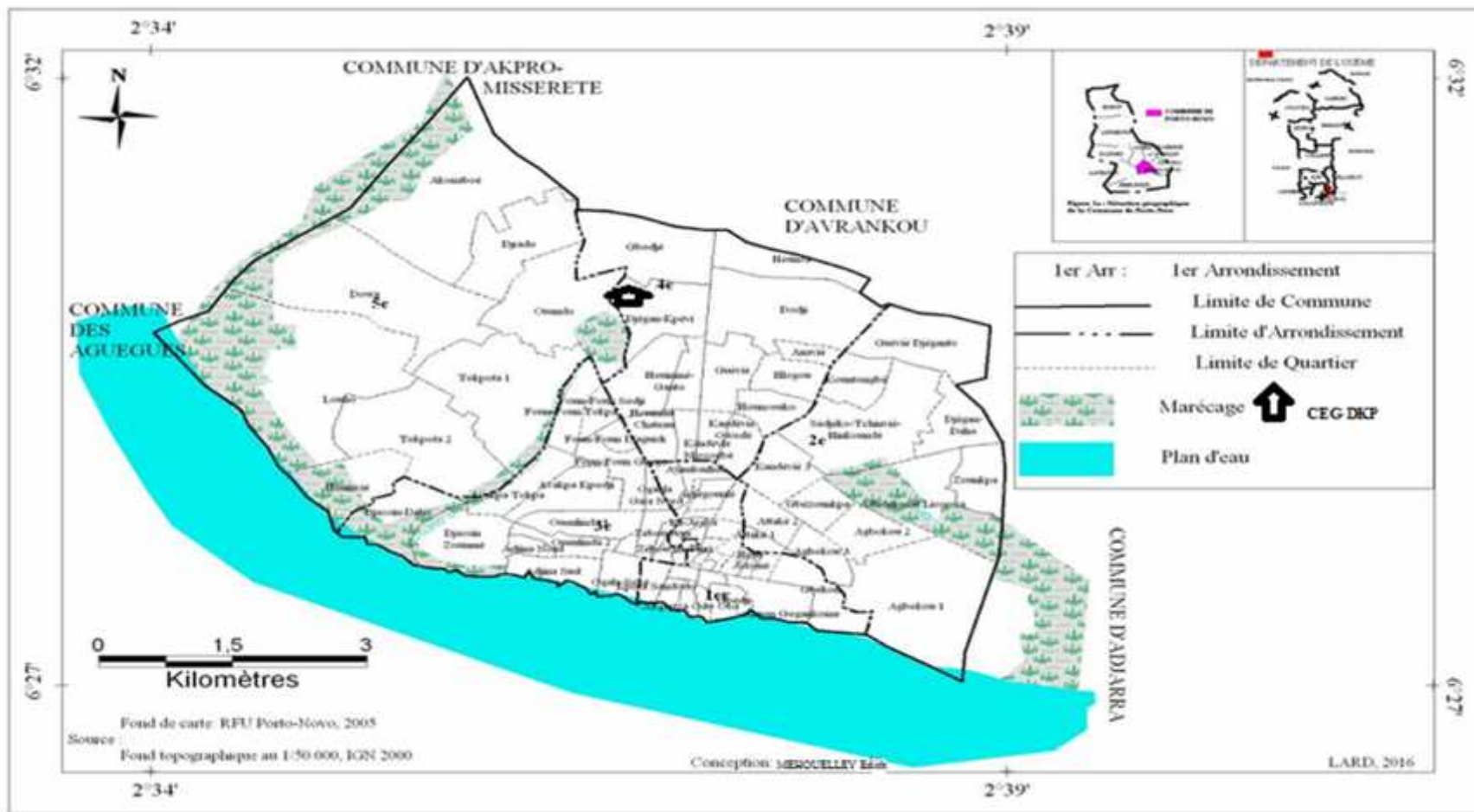
1.2.2. Traitement des données et analyse des résultats

Le dépouillement a été manuel. Les données recueillies sur le terrain sont traitées et présentées sous forme de tableaux synthétique, de regroupement et de graphiques, ce qui a facilité l'appréciation des données recueillies et la vérification des hypothèses émises dans la présente étude.

L'analyse de ces différentes données a permis de mieux cerner les aspects de l'étude et d'avoir une meilleure connaissance de l'utilité de l'enseignement/ apprentissage/ évaluation de la Communication Ecrite.

1.3. Présentation du CEG

Le Collège d'Enseignement Générale Djègan-Kpèvi est situé dans le quatrième arrondissement de la commune de Porto-Novo comme le montre la carte 1.



Carte 1 : Situation géographique du CEG DKP

Le Collège d'Enseignement Général DKP est limité au nord par le quartier Gbodjè ; au sud par les quartiers Fou-founSodji et Guévié ; à l'est par Dodji et à l'ouest par Ouando et Djrado. La photo 1 fait un aperçu de ce collège de la ville de Porto-Novo.



Photo 1 : Collège d'Enseignement Général DKP

Prise de vue : MEHOUELLEY, avril 2017

Cette photo donne une vue globale de la devanture du CEG DKP. Le Collège d'Enseignement Général Djègan-Kpèvi créé depuis octobre 1982 est situé dans le 4^{ème} arrondissement de la commune de Porto-Novo. Le personnel administratif est composé de 09 agents dont le Directeur, les deux (02) censeurs et quatre (04) surveillants. L'encadrement pédagogique à la rentrée scolaire 2016-2017 est assuré par 263 enseignants dont 211 vacataires, 04 Agents Permanents de l'Etat (APE) et 48 Agents Contractuels de l'Etat ACE). Le tableau III ci-après montre l'état du personnel d'encadrement de cet établissement.

Tableau III : Qualification des enseignants du CEG Djègan-kpèvi

Diplôme	Nombre	Pourcentage en %
CAPES/CAPEPS	25	09,51
BAPES	57	21,67
Maîtrise	53	20,15
Licence	128	48,67
Total	263	100

Source : Enquêtes de terrain, mars 2017

De ce tableau on constate que la majorité des enseignants de ce collège est sans qualification professionnelle. 20,15 % et 48,67 % ont respectivement la maîtrise et la licence.

Par ailleurs, l'encadrement pédagogique en français est assuré par 44 enseignants dont 35 vacataires et 9 Agents Contractuels de L'Etat. Il est à remarquer que tous les enseignants permanents en Français ont déjà eu le Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (BAPES) en dehors d'un seul qui vient d'être recrutés dans la promotion 2014. Les enseignants non formés se notent alors dans le rang des Agents Vacataires (AV).

CHAPITRE II : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

Ce chapitre a pour objet de présenter d'une part les résultats des travaux de terrain et de faire l'analyse de ces résultats d'autre part.

2.1. Préférence des apprenants

Le cours de français en tant qu'unité d'enseignement, est composé de trois (03) Compétences Disciplinaires à savoir la Communication orale, la Lecture et la Communication Ecrite. Chacune de ces compétences est composée d'un certain nombre d'unité d'enseignement. Le tableau IV ci-après présente la préférence des apprenants parmi ces trois compétences disciplinaires.

Tableau IV : Préférence des apprenants

Compétences disciplinaires	Nombre d'élèves
Communication orale	86
Lecture	101
Communication Ecrite	57
Total	244

Source : Enquêtes de terrain, 2017

De l'analyse de ce tableau, on constate que la Lecture est la compétence disciplinaire la plus appréciée par les apprenants (101 sur les 244). La Communication Orale intervient après. Il ressort de ce constat que les apprenants manifestent peu d'intérêt pour l'Expression Ecrite. Ce désintérêt peut être l'une des causes de la baisse des rendements dans cette compétence disciplinaire. S'il est vrai que les apprenants s'intéressent plus à la Lecture, on se demande alors les raisons pour lesquelles ils se retrouvent dans l'incapacité de produire un texte écrit puisqu'il est démontré que l'apprenant ne peut pas avoir un bon niveau à l'écrit s'il ne lit pas. Ainsi, le tableau V suivant montre le suivi de ces apprenants en CE par les enseignants et l'importance qu'ils accordent à cette compétence.

Tableau V: Suivi des apprenants en CE et importance accordée à la compétence

Questions	Nombre d'élèves		Total
	Oui	Non	
Le professeur contrôle t-il rigoureusement la production en Communication Ecrite ?	83	161	244
Avez-vous souvent des exercices se rapportant à la Communication Ecrite ?	62	182	244
Connaissez-vous l'importance de la Communication Ecrite ?	125	119	244

Source : Enquêtes de terrain, 2017

Il ressort de la lecture de ce tableau que plus de la moitié des apprenants enquêtés (161 sur 244) estiment que leurs productions en Communication Ecrite ne sont pas rigoureusement suivies par les enseignants. De même, les activités de renforcement et d'enrichissement des acquis ne leur sont souvent pas données (182 sur 244), ce qui joue négativement sur leur rendement et par ricochet sur les résultats de fin d'année. Ils manifestent dès lors peu d'intérêt à la matière bien qu'ils n'ignorent pas l'importance (125 sur 224) de cette compétence disciplinaire dans la construction des savoirs disciplinaires et transdisciplinaires. Il se pose alors un problème du suivi des apprenants dans la construction de leur savoir même si l'on doit aussi noter une absence de motivation au cours des situations d'apprentissage. Ainsi, le tableau VI suivant présente les points de vue des enseignants de Français interviewés au cours des travaux.

Tableau VI : Point de vue des enseignants de français

Questions	Nombre d'enseignants		Total
	Oui	Non	
Les élèves s'intéressent-ils à la Communication Ecrite ?	16	24	40
Pensez-vous que la CE peut contribuer à l'amélioration du niveau des apprenants ?	40	00	40

Source : Enquêtes de terrain, 2017

De ce tableau, il ressort que tous enseignants enquêtés s'accordent sur l'importance de la Communication Ecrite dans l'amélioration du niveau d'expression des apprenants en

Français. Pour 24 enseignants enquêtés sur les 40 ciblés, les élèves ne s'intéressent pas à la CE. Cette réponse recentre la problématique d'une remise en cause de la compétence professionnelle du personnel d'encadrement en ce sens qu'il existe des stratégies de motivation dans les pratiques enseignantes.

2.2. Pratique actuelle de la pédagogie dans l'Enseignement / Apprentissage / Evaluation de la CE

Le français est une langue parlée et écrite, en d'autre terme une langue qui se parle et qui s'écrit. Entant que moyen de communication c'est avant tout, une langue parlée, c'est pour cela que la présente étude a choisi l'approche communicative qui considère la langue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale, et qui insiste sur la Communication Ecrite. Cette dernière se repose sur trois stratégies essentielles :

- les stratégies métacognitives qui correspondent à la réflexion sur le processus d'apprentissage.
- les stratégies cognitives qui prennent en compte le traitement de la manière à étudier.
- et les stratégies socioaffectives qui impliquent une interaction avec une autre personne, c'est-à-dire avec un autre apprenant.

Le tableau VII présente les stratégies utilisées par les enseignants de français enquêtés au CEG Djègan-Kpèvi.

Tableau VII : Différentes stratégies utilisées par les enseignants en classe de CE

Stratégies utilisées	Nombre d'enseignants	Pourcentage (%)
Travail individuel / Travail en groupe/ Plénière	11	27,50
Travail individuel / Plénière	07	17,50
Travail en groupe / Plénière	16	40
Plénière	06	15
Total	40	100

Source : Enquêtes de terrain, 2017

Le tableau VII montre qu'en situation de classe, 17,50 % des enseignants enquêtés font le travail individuel et le travail collectif pour enseigner la CE. 27,50 % font travailler individuellement les apprenants, en groupe avant de passer à la plénière et 15 % passent directement à la plénière après l'activité. Ces derniers estiment que le travail en groupe est

une perte de temps et préfèrent donner à l'avance les activités aux apprenants qui travaillent selon eux individuellement à la maison. Il ressort de ces résultats que 32,50 % (17,50 % + 15 %) des enseignants enquêtés occultent le travail en groupe et 55 % (40 % + 15 %) le travail individuel.

En situation d'Enseignement/Apprentissage, il existe plusieurs formes d'évaluation. Les formes les plus utilisées sont l'évaluation pronostique ou diagnostique, l'évaluation formative ou formatrice, et l'évaluation sommative ou régulatrice.

En Communication Ecrite, toutes ces formes d'évaluations portent uniquement sur l'acte global qu'est communiqué. Deux principaux critères sont attendus de la production des apprenants en CE. Il s'agit :

- des critères minimaux qui prennent en compte l'Adéquation de la production avec le projet, la Cohérence du message produit et la Correction linguistique ;
- et des critères de perfectionnement qui se rapportent à la présentation matérielle de la copie et au Niveau de langue et de créativité de l'apprenant.

La figure 1 illustre les différentes stratégies utilisées par les enseignants pour aider les élèves.

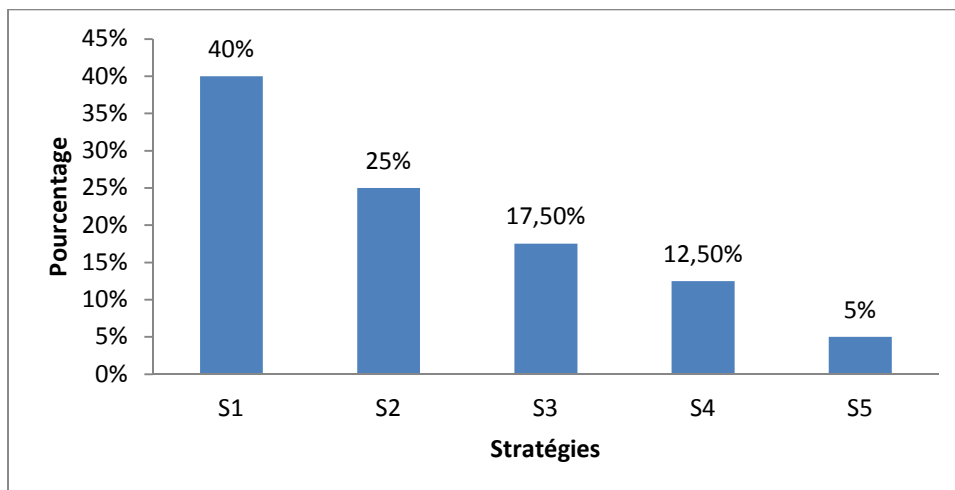


Figure 1 : Stratégies pour aider l'apprenant

Source : Enquêtes de terrain, 2017

S 1 : Se fixe des objectifs afin d'évaluer le travail accompli

S 2 : Prend le temps pour évaluer les apprentissages réalisés

S 3 : Sensibilise chaque fois les apprenants

S 4 : Entrecoupe les activités difficiles par des activités plus faciles

S 5 : Récompense les apprenants après la réalisation d'une activité difficile

Il ressort de l'analyse de la figure 1 que les enseignants adoptent cinq différentes stratégies pour aider leurs apprenants. Au nombre de ces stratégies, ceux qui fixent des objectifs afin

d'évaluer un travail accompli viennent en tête avec 40 %. Mais c'est seulement 05 % des enseignants qui récompensent leurs apprenants après la réalisation d'une activité. Le tableau VIII présente la fréquence des évaluations en Communication Ecrite.

Tableau VIII : Fréquence des évaluations en Communication Ecrite

Questions	Nombre d'enseignants			
	Oui	%	Non	%
Evaluation juste à la fin de la Situation d'Apprentissage	40	100	00	00
Evaluation lors des évaluations sommatives	00	00	40	100
Evaluation en groupe	27	67,5	13	32,50

Source : Enquêtes de terrain, 2017

Le tableau VIII montre que les enseignants de français enquêtés au CEG Djègan-Kpèvi évaluent véritablement la capacité de production écrite de leurs apprenants lors des évaluations sommatives (productions scolaires). Les 67,50 % font généralement leur évaluation en groupe, ce qui ne permet pas de jauger succinctement le niveau de maîtrise de la langue par les apprenants.

2.3. Forces et faiblesses de cette pratique

L'apprentissage est la différence entre le comportement initial et le comportement terminal. De toute évidence, on assiste au passage d'une étape à une autre, ce qui suppose incontestablement une démarche certaine avec des principes bien déterminés pour atteindre la finalité de l'apprentissage. L'apprentissage est en effet, un processus constructif, coopératif, social et moral.

En travail individuel (processus constructif), il est nécessaire que l'élève soit mis ou se mette lui-même face aux les difficultés que requiert sa formation et qu'il s'efforce de les vaincre, de réussir, d'avoir ainsi la fierté de remporter la victoire.

En processus coopératif (travail en groupe), l'apprenant cultive l'esprit collectif ou coopératif, l'esprit de partage. Il leur permet aussi de mettre en commun leurs connaissances. Il les oblige à faire des recherches et à s'exprimer. La stratégie permet l'acquisition des connaissances par imitation. Elle établit ou installe une auto- correction au niveau des élèves qui ont la notion du groupe à l'intérieur duquel s'exercent la démocratie, la tolérance, le droit à la différence. Les

élèves apprennent à coopérer, à s'accepter et à apprendre de l'autre. L'enseignant apprend à apprendre et les élèves maîtrisent la connaissance par l'apprentissage. La stratégie vainc la timidité et sort les apprenants de leur torpeur, etc.

La plénière (processus social et moral) et le processus coopératif se complètent. Pour s'installer, le premier a fortement besoin du second. Le second habille le premier pour construire la personnalité de l'apprenant.

Dans le premier cas, l'accent est fortement mis sur l'environnement stimulant qui met en exergue l'interaction entre les apprenants. Dans le second cas, le processus social et moral fait allusion au facteur comportemental, produit et ciment de la sécurité qui maintient et renforce l'interaction dans le groupe.

Cependant il est à remarquer que le travail fait par le groupe n'est souvent pas un travail de qualité. Il y a beaucoup de discussions inutiles couplées de bavardages intempestifs et on ne parvient pas souvent à harmoniser les points de vue. Ceux dont les avis ne sont pas pris en compte se fâchent et ne participent pas aux synthèses demandées. Ils ne s'intéressent même pas au débat et s'occupent à faire autres choses ou se taisent carrément, attendant tous courroucés la synthèse collective. Ils trouvent que le travail en groupe ne profite qu'à certains qui éprouvent le désir de montrer leur capacité d'orateur en faisant ostentation de leurs connaissances. De même, les enseignants qui suivent rigoureusement cette stratégie n'arrivent pas à bien progresser dans le programme.

2.4. Part des faiblesses dans le désintérêt des élèves pour la CE

Il est à noter que les difficultés relevées sont communes aux trois compétences disciplinaires puisqu'elles se complètent. Cependant, l'accent est particulièrement mis sur la CE.

On note l'insuffisance du quota horaire consacré à l'enseignement de cette compétence. Ce qui fait que les enseignants omettent certaines étapes de l'Enseignement afin de vite finir les situations d'apprentissage. Ensuite, les élèves ignorent l'importance, l'apport de la CE ; ce qui les amène à ne pas s'y intéresser et à ne pas se cultiver pour mieux aborder les épreuves écrites. Ils commettent alors assez d'erreurs lors de l'évaluation. De même, la grille d'évaluation de la Communication Ecrite (Tableau en annexe) ne permet pas une forte sanction des erreurs liées aux ressources de langue car seulement cinq (5) points sont réservés pour cette catégorie de sanction. Ce qui fait que les apprenants ne ressentent pas l'effet de la sanction et se soucient très peu de ces fautes. De plus, l'effectif pléthorique qu'on observe dans les salles de classe ne permet pas aux enseignants de suivre tous les élèves lors des

séances d'écriture. En outre certains formateurs ont une maîtrise partielle de la manière d'enseigner les ressources de la langue. Le désintérêt des élèves pour la discipline « français » présente des conséquences sur les copies où les mass médias (téléphones portables, réseaux sociaux, télévision,...) influent sur leurs productions qui sont émaillées de fautes. Le manque de documents appropriés aux élèves, la mauvaise compréhension des sujets ou l'absence d'idées pour rédiger des textes, le faible niveau des élèves a priori à l'oral, la reproduction des essais d'auteurs qui n'ont rien à voir avec le sujet d'évaluation et le manque d'efforts personnels sont autant de difficultés que rencontrent les enseignants dans l'Enseignement / Apprentissage / Evaluation de la CE.

2.5. Indicateurs de la relation entre le niveau de compétence en CE et le niveau de maîtrise de la langue française

La figure 2 montre la fréquence des évaluations ponctuelles d'étape que les enseignants enquêtés organisent dans leur salle de classe.

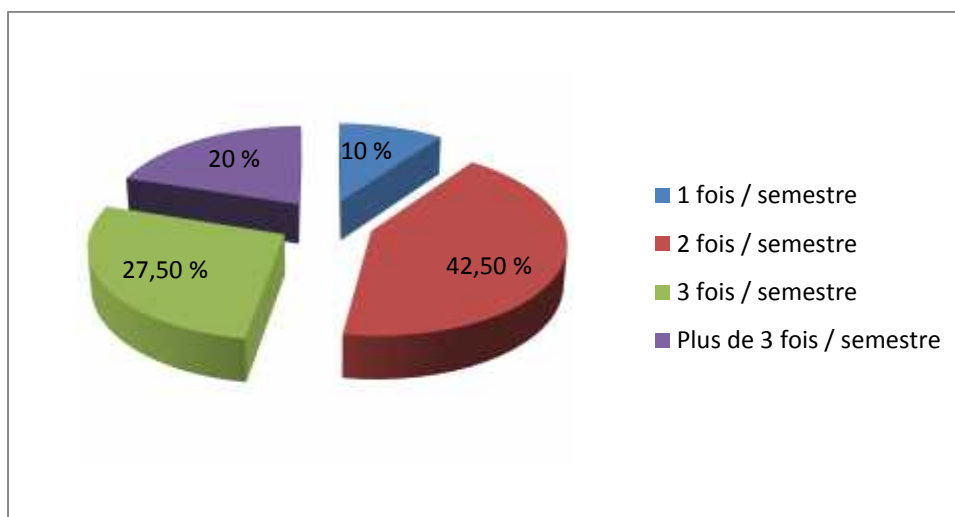


Figure 2 : Fréquence des évaluations ponctuelles d'étapes en Communication Ecrite

Source : Enquêtes de terrain, 2017

De l'analyse de la figure 2, il ressort que 27,50 % des professeurs de français enquêtés au CEG Djègan-Kpèvi font réglementairement les trois évaluations ponctuelles d'étapes exigées par semestre. 10 % et 42,50 % de ces enseignants font respectivement une seule ou deux (02) évaluations par semestre. Ces derniers comblent généralement le reste des évaluations par des interrogations de groupe ou par des notes de participation ou des notes de tenue du cahier de cours. Des pratiques qui, en réalité ne permettent pas d'évaluer réellement le niveau de maîtrise des apprenants.

La figure 3 présente par ailleurs les notes obtenues par les apprenants enquêtés lors des premières séries de productions scolaires de l'année scolaire 2016-2017.

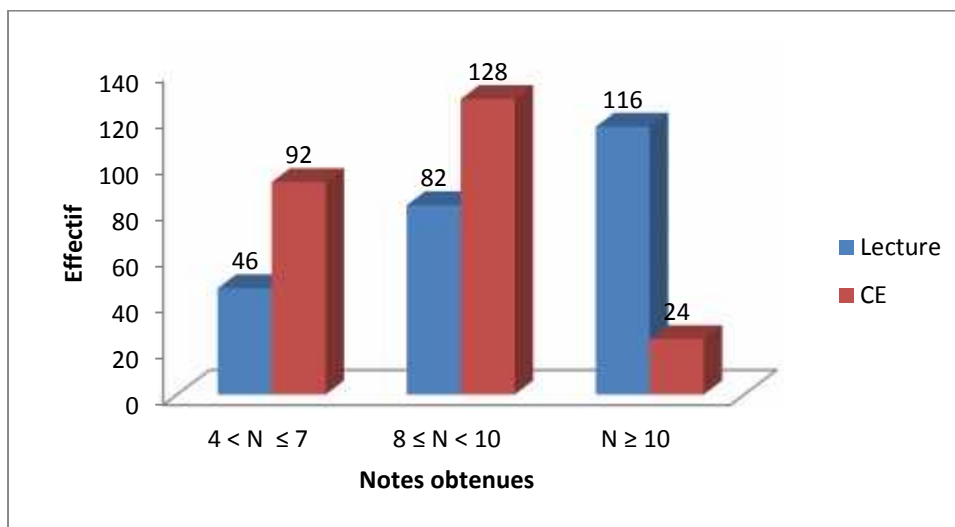


Figure 3 : Niveau de maîtrise des compétences en Lecture et en Communication Ecrite

Source : Enquêtes de terrain, 2017

De l'analyse de la figure 3, il ressort que les apprenants travaillent plus en Lecture qu'en Communication Ecrite. 116 apprenants soit 47,54 % des élèves enquêtés ont une note supérieure ou égale à 10. Au même moment, seulement 09,84 % (24 sur 244 élèves) ont une moyenne en Communication Ecrite et 37,70 % une note comprise entre 04 et 07. Il se pose véritablement un problème de baisse du niveau des apprenants en CE.

2.6. Rendements scolaires en Communication Ecrite au CEG Djègan-Kpèvi

Le rendement scolaire est considéré comme les résultats d'un apprenant soumis à une évaluation sommative ou certificative. Le rendement est interne quand il est obtenu au sein d'une école et externe lorsqu'il est issu d'une évaluation externe au collège, c'est-à-dire lorsqu'il s'agit d'un examen (Lafond, 2002). Le tableau IX présente les rendements internes en Communication Ecrite au CEG Djègan-Kpèvi durant cette année scolaire 2016-2017.

Tableau IX: Rendements en CE au CEG Djègan-Kpèvi (année 2016-2017)

	Moyenne inférieure à 10	Moyenne supérieure à 10	Total
Premier semestre	189	55	244
Second semestre	162	82	244

Source : Enquêtes de terrain, 2017

Il ressort de l'analyse de ce tableau que la plupart des apprenants enquêtés dans les classes de 3^{ème} au CEG Djègan-Kpèvi ne travaillent pas souvent en Communication Ecrite. Il est à remarquer que, au premier semestre, 55 élèves sur les 244 enquêtés ont une moyenne supérieure à 10. Au second semestre, on a observé 82 moyennes, soit une légère amélioration des rendements dans la compétence. Cela peut être dû à une remise en cause de la pédagogie des enseignants ou à une prise de conscience au niveau des apprenants en ce qui concerne la valeur de la communication Ecrite dans le perfectionnement de leur niveau.

CHAPITRE III : VALEURS DE LA COMMUNICATION ECRITE ET SUGGESTIONS

Ce chapitre présente la discussion des résultats, puis montre l'importance de la Communication Ecrite et fait des suggestions pour l'amélioration de la production.

3.1. Discussions

Les élèves de même que les professeurs reconnaissent que la Communication Ecrite est une compétence disciplinaire qui contribue véritablement à l'amélioration du niveau de maîtrise de la langue française. Son importance n'est donc plus à démontrer. Cependant, force est de constater que bon nombre d'enseignants n'observent pas un suivi rigoureux des activités de production dans cette compétence ; ce qui fait qu'on note un désintérêt notoire au niveau des apprenants qui préfèrent la Lecture à cette compétence. Ce désintérêt est l'une des causes de leur faiblesse dans cette compétence disciplinaire. Les conséquences de cette situation conduisent à l'échec, à l'abandon, à la délinquance juvénile, aux manques d'excellence et de performance. Pour s'en sortir, la contribution de tous les intervenants du domaine éducatif (apprenant, enseignant, parent, établissement, centres des programmes et des examens, ministère de l'éducation) est sine qua none. Aussi, ces enseignants ne donnent-ils pas régulièrement des exercices aux apprenants. Cela pose donc la question de la conscience professionnelle et de formation des enseignants. Pour plus d'efficacité dans l'Enseignement/Apprentissage de la Communication Ecrite, il faut prendre beaucoup de paramètres en compte. D'où la prise en compte de la stratégie de travail recommandée par l'Approche Par les Compétences. Autres termes, les apprenants doivent travailler individuellement, en groupe et collectivement.

C'est pourquoi il faut non seulement partir du vécu de l'apprenant pour lui faire découvrir les nouveaux savoirs, mais il faut aussi que l'apprenant soit actif, qu'il agisse et mesure lui-même sa performance. L'apprentissage se fait par essais et erreurs. L'élève sera alors fier d'avoir accompli une tâche à travers un apprentissage efficace et durable.

De même, les élèves créent ensemble, sur le plan intellectuel, un environnement avec lequel ils sont en parfaite symbiose une fois que liberté, esprit d'initiative et d'entreprise leur sont donnés. D'où la nécessité de les laisser travailler en groupe. D'ailleurs, il y a un accroissement important du bagage intellectuel linguistique pour ceux qui se gênent et sont à la quête permanente du savoir. Cette stratégie permet l'acquisition des connaissances par

imitation... Les élèves apprennent à coopérer, à s'accepter et à apprendre de l'autre. Cela libère l'enseignant sans mettre en danger le processus d'acquisition des savoirs puisqu'il y a déjà un effacement de l'effet de la verticalité induit par l'enseignant. Ce qui est également une utilité à retenir, c'est que le travail en groupe ou en équipe est un processus social et moral pendant l'apprentissage.

Par rapport à l'évaluation en Communication Ecrite, elle doit être fréquente et abordable pour les apprenants afin de les motiver et les aider à améliorer leur niveau de langue.

3.2. Valeur de la communication Ecrite dans le perfectionnement du niveau des apprenants

Sans une bonne application des compétences acquises en CE, le niveau des apprenants restera toujours lacunaire car c'est à ce niveau qu'ils montrent leur niveau d'écriture en français. D'abord, l'Enseignement/Apprentissage de cette compétence permet aux élèves de développer un esprit critique, de défendre leur point de vue à l'école comme dans la vie sociale. Elle forme l'apprenant à développer son sens de réflexion et d'analyse en lui soumettant des sujets. Là CE leur permet de produire eux-mêmes un texte. Pour ce faire, il faut avoir un vocabulaire plus ou moins riche, maîtriser les caractéristiques du différent type de texte et avoir une bonne connaissance des notions grammaticales. Ceci incite donc l'adolescent en formation à être chaque fois à la recherche de mots et de notions utiles pour enrichir son texte. Ensuite, la CE facilite la prise de parole de l'élève en classe et par ricochet devant un grand public. La découverte permanente de nouveaux mots permet aux apprenants de mieux connaître l'orthographe de certains mots. Ce qui pourrait les aider à faire moins de fautes orthographiques et si possible grammaticales. Cette compétence développe aussi chez eux la capacité et la qualité d'un bon orateur. Nous pouvons donc dire que la CE peut aussi améliorer leur communication orale. De même, la troisième compétence disciplinaire peut améliorer le niveau des apprenants en ce sens qu'il pourra aisément faciliter la compréhension des autres disciplines enseignées en français.

3.3. Quelques approches de solutions

Face à ces difficultés, il urge de trouver des approches de solutions réalistes et réalisables. Sans prétendre avoir un bâton magique de rénovation du système d'enseignement de la CE, on peut :

✓ **au niveau de l'apprenant :**

- développer la confiance en soi ;
- avoir la connaissance réelle sur l'avenir professionnel ;
- se donner une bonne orientation scolaire ;
- lire les œuvres au programme et faire beaucoup d'exercices ;

✓ **au niveau de l'enseignant :**

- apprentissage vicariat : être un modèle aux élèves qui se préparent à une vie professionnelle (donner le modèle d'un enseignant heureux) ;
- avoir une formation pédagogique suffisante ;
- faire des préparations de chaque cours et appliquer la méthode active (mettre l'apprenant au centre de l'apprentissage) ;
- soumettre régulièrement les apprenants aux exercices ayant rapport à la production écrite ;
- organiser des séances de remédiation en CE ;
- sensibiliser les apprenants sur l'utilité et l'apport de la CE dans le perfectionnement de leur niveau en français ;
- inciter les apprenants à la Lecture en initiant des prix aux meilleurs élèves en littérature.
- mettre à jours les préparations chaque année.

✓ **au niveau de l'établissement :**

- organiser les concours et les prix d'excellence chaque année ;
- primer les meilleurs élèves de chaque promotion et ceci chaque année afin de développer la culture de l'excellence chez les apprenants ;
- prévoir les primes d'encouragement pour les enseignants qui font réussir beaucoup d'élèves à l'examen de fin d'année ;
- faire un suivi pédagogique et de réussite dans chaque matière.

✓ **pour l'Etat :**

- améliorer la grille salariale de l'enseignant ;
- mettre en place une institution d'orientation qui pourra réaliser un test d'inventaire d'intérêt ;
- équiper suffisamment les Ecoles Normales Supérieures pour préparer les élèves professeurs à la vie professionnelle ;
- différencier les établissements d'enseignement professionnel de ceux d'enseignement général ;
- rendre l'enseignant universel et non national ;
- augmenter le quota horaire en CE en vue de permettre aux apprenants de mieux assimiler les notions élémentaires ;

- revoir la méthodologie du déroulement des programmes de la troisième compétence disciplinaire ;
- instaurer un service d'orientation scolaire dans chaque établissement d'enseignement secondaire.

CONCLUSION

Le système éducatif béninois se heurte à plusieurs difficultés lesquelles sont variées et demandent à tous et particulièrement aux décideurs un leadership dans la résolution de ces problèmes. Il est bien vrai que tous les Collèges d'Enseignement Général en République du Bénin ont, d'une manière ou d'une autre, des problèmes auxquels ils font face. Mais la baisse du niveau des apprenants en français demeure une problématique commune à tous. Or nul n'ignore l'importance de cette matière dans l'acquisition des connaissances dans les autres disciplines. A cet égard, le présent travail s'est intéressé à l'importance de l'Enseignement / Apprentissage / Evaluation de la Communication Ecrite dans le perfectionnement du niveau des apprenants. Il est vrai que des difficultés subsistent à ce niveau mais l'application des approches de solutions peut aider un tant soit peu les enseignants et les élèves pour plus d'efficacité dans l'apprentissage de la discipline au CEG Djègan-Kpèvi en particulier et au Bénin en général.

L'objectif principal de ce travail était de montrer que l'Enseignement/ Apprentissage/ Evaluation de la Communication Ecrite est d'une importance capitale pour une bonne maîtrise du français par les apprenants. Pour ce faire, l'étude a été menée auprès de 293 personnes. L'analyse des résultats a permis d'atteindre des objectifs fixés au départ. Suite à un temps d'observation, on a constaté que des enseignants ne respectaient pas toutes les instructions officielles.

L'analyse globale des résultats a montré qu'indépendamment des méthodes utilisées par les enseignants, la majorité des apprenants ne travaille pas en Communication Ecrite. Ce qui veut dire que beaucoup d'élèves ne sont pas satisfaits de la discipline voire de la Communication Ecrite.

L'entretien avec les enseignants et les membres de l'administration a permis de comprendre que l'enseignant, est comme modèle car son comportement pédagogique peut être un facteur déclencheur de motivation ou de démotivation. Des enseignants ont pris finalement conscience qu'il faut adopter une pédagogie active centrée sur l'apprenant et par objectif dans leurs enseignements en considérant les éléments de la motivation extrinsèque et intrinsèque. L'observation et l'entretien ont permis d'identifier les principaux éléments qui engendrent le désintérêt pour la CE.

Les résultats observés ont aussi permis d'identifier les principales causes de la baisse du niveau des apprenants en français et ses conséquences. La mauvaise orientation scolaire, le

manque de formation et de conscience professionnelle et les autres éléments liés à l'acte pédagogique ainsi que le salaire insignifiant sont des éléments fondamentaux qui jouent sur l'efficacité de l'Enseignement/ Apprentissage/ Evaluation de la CE. Mais les renforcements pédagogiques doivent être prévus pour le maintien et l'augmentation de la motivation pour accéder à l'excellence. Au-delà des résultats, notre étude montre que la motivation peut améliorer les apprentissages à condition que l'enseignant améliore ses enseignements pour stimuler la motivation de ses élèves, et intervienne sur les composantes de la motivation des élèves.

Bibliographie

Ouvrages généraux

1. Bled O. et Edouard (1984) : Guide d'orthographe, Hachette, 191 p.
2. Boutin, G. et *al.* (2003) : La formation des enseignants en question. Modalité d'entrée dans le métier et dimensions critiques, Editions Nouvelles, Canada 213 p.
3. Champy Ph. et *al.*, (2005) : Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation, Paris, RETZ, 274 p.
4. De Landsheere, V., (1992) : L'éducation et la Formation, Paris, PUF, 295 p.
5. Cherkaoui M., (1979) : Les paradoxes de la réussite scolaire, PUF, 223p.
6. Darveau P. et Viau R., (1997) : La motivation des enfants : le rôle des parents. Les éditions du renouveau pédagogique, Québec, 63p.
7. Durkheim E., (1973) : Education et Sociologie, Collection Que sais-je ? PUF, Paris, 2^{ème} édition, 172 p.
8. Loisier J., (2011) : Les nouveaux outils d'apprentissage encouragent-ils réellement la performance et la réussite des étudiants ? REFAD, Canada, 127 p.
9. Nekpo C. F., (1999): Education et culture, CNPMS, Porto-Novo, BENIN, tome 1, 230 p.

Ouvrages spécifiques

1. Legendre, R., (1993) : Dictionnaire actuel de l'éducation (2^e édition). Montréal : GUERIN/Paris, ESKA, 284 p.
2. Legendre R., (2005) : Dictionnaire actuel de l'éducation (3^{ème} édition), Guérin, Montréal 1554 p.
3. IPAM Collection (1996) : Enseigner le Français au collège et au lycée, Baumes les Dames, Edicef, 256 p.
4. Mialaret G., (1979) : Vocabulaire de l'éducation, Paris PUF, vol5, 294 p.
5. Nanoni P., (1986) : Des bons et des mauvais élèves, collection science de l'éducation. Edition ESF, Paris, 143 p.

6. Yebou R., (2012) : Les techniques de l'expression écrite et orale, Bénin Cotonou, Imprimerie Nicopido, 123p.

Mémoires et thèses

1. Adeagbo M., et Bah A. A., (2008) : Les erreurs commises par les apprenants de la classe de 3^{ème} en Communication Ecrite en Français au CEG Dantokpa : causes et approches de solutions, Mémoire de BAPES, ENS P/Novo, 68 p.
2. Adjanohoun M. C. G., (2005) : Les difficultés scolaires en milieu lacustre : cas du CEG Sô-Ava. Mémoire de CAPES, ENS-P/N, 58 p.
3. Aliouat F., Z., (2011) : Rapport de stage sur l'enseignement/apprentissage du FLE à l'école Al-Nahdha d'Abu Dhabi, Paris Sorbonne-Abu Dhabi - Master 2 français langue appliquée (aire culturelle arabophone), 67 p.
4. Al-Khattabi B., (2007) : Problèmes et difficultés rencontrés par l'étudiant universitaire libyen dans l'apprentissage du français, Faculté des Lettres de Sabrata - Master en français, 85 p.
5. Bessanh, B. (2005) : « Impact des contraintes environnementales sur l'éducation formelle à Djegbadji », Mémoire de CAPES. Porto-Novu, ENS, 65 p.
6. Dewende, B. et Sorgho, R. (2008) : Origine sociale et performances scolaires : analyse de l'influence des facteurs socio-économiques sur les résultats scolaires. Etude de cas du lycée Rialé et du collège NaabaZoungana de Tenkodogo, 105 p.
7. Djobosso M. A., (2001) : Phénomène de la dégradation du Français écrit en milieu scolaire : cas du CEG1 Natitingou, Mémoire de CAPES, ENS Porton-Novu, 58 p.
8. Chindo E., (1995) : *Analyse des méthodes en FLE : le cas de France-Afrique1 et Pierre et Sédou*, mémoire de DIPES II,
9. Lafond, D., (2002) : L'estime de soi et le rendement scolaire. Thèse de doctorat inédite, Québec, Université Laval, 295 p.
10. Leif (1974), in Nekpo (2000 :82)
11. MvengEvina M. C., (1978) : Analyse et évaluation d'un manuel scolaire *Grammaire expression* 6^e, 5^e, 4^e, 3^e, Yaoundé, E.N.S, mémoire de DIPES II

12. Niquet G., (1991): Enseigner le français pour qui ? Comment ?, Hachette Education, 224 p.
13. Nguehan S. B., (2007) : L'apprentissage sociocognitif par observation comme moyen de réduire l'échec scolaire dans les pays pauvre et très endetté. In Education Canada Automne, p52-84.
14. Nkenne M., N., (1994) : *Lecture critique des programmes des manuels et des méthodes d'enseignement de la lecture écrite au cycle d'observation*, mémoire de DI.P.E.S. II.
15. Toliton B., (2011) : Typologies des textes, de séquences et de discours : comment se situer ? Cotonou, Editions Plumes Soleil, 124 p.
16. Toungara D., (2001) : Les difficultés de l'enseignement du Français au niveau II des collèges et lycées : cas du CEG Bassila, Mémoire de CAPES, ENS Porto-Novo, 47 p.

Articles

1. Besse H., (1995) : « Méthodes, méthodologies, pédagogie : petit dictionnaire des méthodes » in *Le français dans le monde*, no spécial, Paris, Edicef, pp. 96-108
2. Coste D., (1995) : « Langue et curriculum » in *Le français dans le monde* no spécial, Paris Edicef, pp. 79-93
3. Galisson R., (1995) : « Á enseignants nouveaux, outils nouveaux » in *Le français dans le monde*, no spécial, Paris, Edicef, pp. 70-78.
4. Montredon J., (1995) : « Pédagogie en contexte : Principes et exemples » in *le français dans le monde* n°spécial, didactique au quotidien, Paris, Edicef, pp 94-99.
5. Onguene Essono L.M., (1999) : « Les statuts du français au Cameroun. Essai de description des situations réelles du Français au Cameroun in *Le Français langue africaine, enjeux et atouts pour la francophonie*, Paris, Publisud, pp. 285-299.

CRITERES D’EVALUATION ET GRILLE D’APPRECIATION

A-Critères minimaux		
Critères	Indicateurs	Point intermédiaire
C1- Adéquation de la production avec le projet	- a produit un texte de longueur correcte ;	1
	- a respecté les caractéristiques du texte : (descriptif, narratif, dialogique, argumentatif, lettre,...) ;	2
	- a développé des idées conformes au sujet ;	2
	- a utilisé un vocabulaire approprié au projet d’écriture ;	1
C2- Cohérence du message produit	- a ordonné les mots pour produire la phrase ;	2
	- a su ordonner les phrases pour produire le texte ;	1
	- a imprimé au texte une progression logique ;	2
	- a su enchaîner les idées, les groupes d’idées, les parties.	1
C3- Correction linguistique	- a utilisé la ponctuation de façon correcte ;	2
	- a respecté les règles grammaticales ;	2
	- a bien écrit les formes verbales ;	1
	- a respecté la graphie des mots.	1
B-Critères de perfectionnement		
C4 : a) Présentation matérielle b) Niveau de langue et créativité	- a présenté un texte sans rature et sans tâche ;	0,50
	- a présenté un texte lisible ;	0,50
	- a présenté un texte sans omission de mots ;	0,50
	- a écrit un texte d’un niveau aisé et plaisant ; - a présenté des idées originales.	0,50

NB : Seuls les candidats ayant une maîtrise minimale (12 points) ont droit au perfectionnement

Grille d’appréciation

0 à 7 points = Absence de maîtrise

8 à 11 points= Maîtrise partielle

12 à 14 points = Maîtrise Minimale

15 à 20 points= Maîtrise Maximale

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE

FICHE N°1: A L'ENDROIT DE L'ADMINISTRATION DU CEG DJEGAN-KPEVI

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire portant sur le sujet « ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE / EVALUATION DE LA COMMUNICATION ECRITE DANS LES CLASSES DE 3^{EME} DU CEG DJEGAN KPEVI » pour l'obtention du BAPES à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, nous vous prions de bien vouloir nous aider en répondant aux questions ci-après.

IDENTIFICATION

Nom et Prénoms.....

Fonction.....Discipline enseignée.....

Année de création du CEG.....

1- De combien de groupes pédagogiques disposez-vous ?

.....

2- De combien de classes de 3ème disposez-vous dans le CEG ?

.....

3- Quelle est l'effectif de votre personnel enseignant ?

.....

4- Quelles sont leurs qualifications professionnelles et leurs catégories ?

.....

DISCIPLINE	Effectif	STATUTS				DIPLOMES						DIPLOME (AE)		
		A P E	A C E	A C E R	V A E	C A P E S	B A P E S	B A C +	B A C +	B A C +	B A C +	B A C +	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
Anglais														
Espagnol														
EPS														
Français														
HIST-GEO														
MATHS														
Philosophie														
SPCT														
SVT														
Allemand														

FICHE N°2: A L'ENDROIT DES ENSEIGNANTS

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire portant sur le sujet « **ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE / EVALUATION DE LA COMMUNICATION ECRITE DANS LES CLASSES DE 3^{EME} DU CEG DJEGAN KPEVI** » pour l'obtention du BAPES à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, nous vous prions de bien vouloir nous aider en répondant aux questions ci-après.

I- IDENTIFICATION

Age.....Sexe..... Matière enseignée.....

II- QUESTIONS

1. Gardez-vous d'autres classes en dehors du CEG ?

Oui /_ / Non /_ /

2. Quel est votre statut ? APE : ACE : AV :

3. Quel est votre diplôme le plus élevé ?

CAPES BAPES Maîtrise Licence
BAC+2 BAC Autres (à préciser).....

4. Comment trouvez-vous l'effectif de vos classes ?

Elevé Moins élevé Acceptable

5. Combien d'interrogations faites-vous par trimestre ?

Deux (02) Trois (03) Plus de trois (03)

6. Arrivez-vous à terminer les programmes dans vos classes ?

Oui /_ / Non /_ /

Si non, pourquoi ?.....

7. Vos élèves s'intéressent –ils à l'enseignement de la CE ?

Oui /_ / Non /_ / Pas trop /_ /

Si non, pourquoi ?.....

8. Pensez-vous qu'elle peut contribuer à l'amélioration du niveau des apprenants ? comment et pourquoi ?

.....
.....

.....
.....
.....

9. Arrivez-vous à les suivre lors du travail individuel et du travail en groupe ?

Oui /_ / Non /_ /

Si non, pourquoi ?.....

10. Que peut-on faire pour amener les apprenants à s'intéresser à l'enseignement de la CE ?.....

.....
.....
.....

11. . Organisez-vous des situations de dialogue en classe afin d'identifier, analyser et discuter des stratégies de motivation et des processus de résolution de problèmes mis en œuvre par les élèves ? Oui Non

Si non pourquoi ?.....

Oui Non

12. Faites-vous parfois un retour réflexif sur vos interventions pédagogiques et vos interactions avec vos élèves ? Oui Non

Expliquez :.....

13. Avez-vous des problèmes de matériels didactiques ?

Oui Non

Si Oui, lesquels ?.....

NB : cocher une croix dans la case qui correspond à votre choix.

Merci

FICHE N°3: A L'ENDROIT DES ELEVES

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire portant sur le sujet « **ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE / EVALUATION DE LA COMMUNICATION ECRITE DANS LES CLASSES DE 3^{EME} DU CEG DJEGAN KPEVI** » pour l'obtention du BAPES à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, nous vous prions de bien vouloir nous aider en répondant aux questions ci-après.

I- IDENTIFICATION

Nom Prénoms.....

Age.....Sexe..... Classe.....

II- QUESTIONS

1. Parmi les trois compétences disciplinaires, laquelle préférez-vous ?

Communication orale /_/ Lecture /_/ Communication Ecrite /_/

Pourquoi.....
.....
.....

2. Le professeur contrôle-t-il rigoureusement vos productions en Communication Ecrite ? Oui /_/ Non /_/

3. Avez-vous souvent des exercices se rapportant à la CE ? Si oui, quels genres d'exercices faites-vous ? Est-ce votre propre initiative ? Oui /_/ Non /_/

.....
.....
.....

4. Connaissez-vous l'importance de la CE ? Si oui, écrivez-la

.....
.....
.....

5. Comment aimeriez-vous que le professeur procède en CE ?

.....
.....

Table des matières

SOMMAIRE	ii
DEDICACE.....	iii
REMERCIEMENTS	iv
SIGLES ET ACRONYMES	v
Liste des tableaux et illustrations.....	vi
RESUME.....	vii
ABSTRACT	viii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I: CADRES THEORIQUE, METHODOLOGIQUE ET GEOGRAPHIQUE.....	2
1.1. Cadre théorique	2
1.1.1. Etat des connaissances	2
1.1.2. Clarification de concepts.....	3
1.1.3. Problématique.....	4
1.1.3.1. Hypothèses	5
1.1.3.2. Objectifs	6
1.2. Démarche méthodologique	6
1.2.1. Collecte des données	6
1.2.1.1. Recherche documentaire	6
1.2.1.2. Enquêtes de terrain.....	7
1.2.2. Traitement des données et analyse des résultats	8
1.3. Présentation du CEG	8
CHAPITRE II : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....	12
2.1. Préférence des apprenants	12

2.2. Pratique actuelle de la pédagogie dans l’Enseignement / Apprentissage / Evaluation de la CE.....	14
2.3. Forces et faiblesses de cette pratique	16
2.4. Part des faiblesses dans le désintérêt des élèves pour la CE.....	17
2.6. Rendements scolaires en Communication Ecrite au CEG Djègan-Kpèvi ...	19
CHAPITRE III : VALEURS DE LA COMMUNICATION ECRITE ET SUGGESTIONS.....	21
3.1. Discussions.....	21
3.2. Valeur de la communication Ecrite dans le perfectionnement du niveau des apprenants.....	22
3.3. Quelques approches de solutions	22
CONCLUSION	25
Bibliographie.....	27
Table des matières	35